

## Ceci est Los Angeles

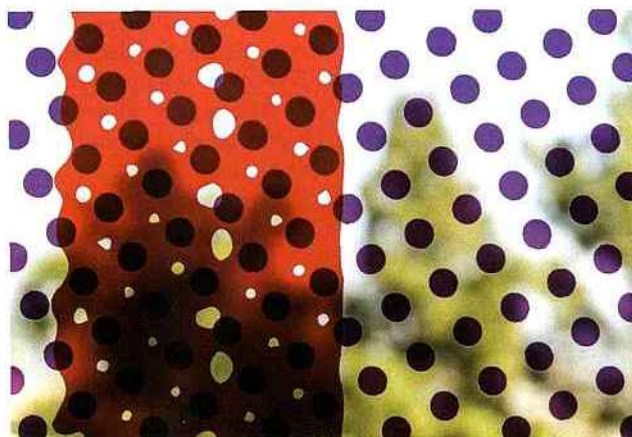
Organisée par l'Institut français, la vaste opération « Ceci n'est pas... Art between France and Los Angeles » comprend une trentaine de collaborations destinées à améliorer la visibilité des artistes de l'Hexagone dans la mégapole californienne. A cette occasion, sept galeries françaises ont fait le voyage et participé en janvier à la 4<sup>e</sup> édition de la foire Art Los Angeles Contemporary.

## Promotion **Des Français à L.A.**

L'Institut français a monté un copieux programme à Los Angeles pour accentuer la visibilité de l'art hexagonal



Vue de l'exposition « LOST (in LA) », avec Vincent Ganivet (1<sup>er</sup> plan), Vincent Lamouroux (plafond) et Michel Blazy (au fond). © Ph. : FLAX.



Nathan Hylden, *Barnsdall Window*, détail, 2012, vinyl, production France Los Angeles Exchange. © Photo : FLAX.

**LOS ANGELES** ■ Si la fascination exercée sur les artistes français par la Californie, et Los Angeles en particulier, ne faiblit pas, force est de constater qu'à l'étranger la création française a bien meilleure presse qu'il y a encore une quinzaine d'années. Quelques noms en vogue s'exportent désormais assez facilement, atteignant même de prestigieuses institutions tels le Hammer Museum, qui accueille à partir du 23 février Latifa Echakhch et deux mois plus tard Cyprien Gaillard.

« Parfois vue comme superficielle depuis l'Europe, Los Angeles développe des projets intellectuellement poussés et très précis, qui ont un intérêt dans la ville, en faisant notamment se rapprocher les réseaux artistiques et universitaires », atteste l'architecte François Perrin. Installé là depuis une dizaine d'années, il organise dans le cadre de « Dialogues. Art/Architecture. Paris/Los Angeles » des tables rondes et des projets d'architectes et d'artistes ayant une fibre architecturale, dans des maisons « iconiques » signées Rudolph Schindler ou Richard Neutra ; Xavier Veilhan est ainsi convié au mois d'avril prochain.

L'Institut français et les services culturels de l'ambassade de France aux États-Unis ont donc opportunément mis en place un programme réunissant une trentaine de collaborations. Se déroulant sur cinq mois, il est destiné à accentuer la visibilité des artistes de l'Hexagone dans la mégalopole californienne, ceci en les confrontant à des artistes du cru. Intitulée « Ceci n'est pas... Art between France and Los Angeles », la manifestation met en réseau des structures de nature diverse, permettant ainsi une multiplication

des expériences et des formats... avec des bonheurs inégaux.

C'est à la Municipal Art Gallery à Barnsdall Park que se tient depuis début décembre le premier acte, avec l'exposition « LOST (in L.A.) » organisée par la Fondation FLAX (France Los Angeles Exchange) et mise en musique par Marc-Olivier Wahler. Inspirée par la série télévisuelle américaine du même nom, la proposition met en avant des allers-retours dans le temps ainsi que des jeux visuels faits d'apparitions et de disparitions. L'entreprise atteint ses objectifs de manière honnête, grâce notamment à quelques travaux *in situ* qui agissent efficacement sur les espaces. Une peinture optique de Nathan Hylden sur des vitres ouvrent sur un paysage qu'elle contribue à dissoudre, tandis qu'une structure en carton composée d'un assemblage d'octogones suspendue au plafond par Vincent Lamouroux redessine par ses ombres les espaces. On y retrouve également des figures oubliées de l'art californien, tel Robert Kinmont qui, en 1969, photographia ses obsessions pour le désert poussiéreux (*Favorite Dirt Roads*) avant de se retirer.

#### Dans les galeries aussi

Certaines galeries se sont prêtées au jeu de la rencontre. Ainsi Bernard Piffaretti expose-t-il chez Cherry and Martin, faisant la démonstration que sa peinture protocolaire mais néanmoins toujours fraîche peut rencontrer un bel écho dans la Cité des anges, où une jeune génération de peintres est toujours versée dans une abstraction énergique et colorée. À la François Ghebaly Gallery, Davide Balula réussit une belle mise en abyme de l'espace,

entièrement repeint d'un bleu « piscine ». Trois toiles blanches légèrement courbes y rappellent la singularité du Guggenheim Museum (New York) où des parois légèrement curvilignes accueillent des objets plans.

De jeune création il est également question dans deux accrochages organisés par Isabelle Le Normand dans les galeries Here is Elsewhere et ForYourArt. Tentée de s'établir à Los Angeles, la curatrice de Mains d'œuvres, à Saint Ouen (Seine-

Saint-Denis), y propose « Ma nouvelle vie », des expositions avec un contenu – des œuvres –, mais dépourvues de propos. Si généreuse qu'apparaisse la volonté de convier de nombreux artistes des deux pays (Dominique Blais, Jean-Luc Blanc, Benoît Broisat, Jennifer Bolande ou John Divola) en se fondant sur des coups de cœur, il y a grand risque à le faire dans des propositions sans ossature. C'est particulièrement vrai à ForYourArt, où l'accrochage en

vrac et son trop-plein ne rend plus rien lisible. Peu lisible est de même la proposition de la critique d'art Marie de Brugerolle à LACE, qui prend – trop – appui sur le caractère énigmatique de l'œuvre de Guy de Cointet pour développer un parcours de travaux possiblement porteurs de plusieurs statuts. Leur hermétisme conjugué à un propos assez insondable concourt à ce que le visiteur s'y perde totalement.

**Frédéric Bonnet**

**CECI N'EST PAS...**

→ Nombre d'artistes : 100

→ Nombre de projets : 30

**CECI N'EST PAS... ART  
BETWEEN FRANCE & LOS AN-  
GELES, jusqu'à fin avril, dates  
et lieux divers. Informations :  
[www.cnp-la.org](http://www.cnp-la.org)**

## Los Angeles Une foire en devenir

Bien qu'énergique, Art Los Angeles Contemporary doit encore convaincre pour s'imposer

**LOS ANGELES** ■ Au vu de l'importance prise par la scène artistique californienne, de l'attrait de la région et du grand nombre de collectionneurs qui y vivent, il est difficile de croire que n'a toujours pas germé à Los Angeles une foire d'envergure. Art Los Angeles Contemporary tente d'y parvenir, mais doit encore convaincre pour s'imposer. Convaincre les galeristes locaux en premier lieu, la manifestation souffrant manifestement d'un manque de soutien des leaders. Si quelques enseignes très établies comme David Kordansky, qui présentait un *solo show* d'œuvres très moyennes de Richard Jackson, ou 1301PE, montrant une belle tapisserie de Pae White et un film de Diana Thater, étaient de la partie, les locomotives telles Regen Projects ou Blum & Poe ne se sont toujours pas ralliées à l'événement. Convaincre également les collectionneurs de se déplacer, ce qui, en regard de l'inflation d'événements marchands dans le calendrier, relève d'une



Les œuvres de Lizzy Fitch et We are the painters sur le stand de la New Galerie lors de Art Los Angeles Contemporary 2013. © Ph. Florian Viel

autre paire de manches. D'autant plus que, comme le souligne Christopher Grimes (Los Angeles), dont le stand impeccable donnait à voir de grandes images de Lucia Koh et de Veronika Kellndorfer, « la qualité de la foire s'est améliorée, mais [que] le plus gros problème à Los Angeles est la distance. Même si la scène est intéressante, on n'y vient pas en passant, cela doit être

une destination, or nous sommes très loin de l'Europe et même venir de la Côte est prend du temps ». Et en effet, la fréquentation était manifestement surtout locale.

### Tonalité survitaminée

Pour sa quatrième édition, la foire a réuni, du 24 au 27 janvier, 69 exposants dans un hangar situé près de l'aéroport de Santa Monica, avec

une tonalité générale jeune et très vitaminée, malheureusement accompagnée d'une inflation de propositions moyennes surjouant une abstraction hyper-colorée. S'en détachaient les sensibles aplats dilués de Yunhee Min chez Susanne Vielmetter (Los Angeles), les collages délirants et syncrétiques de Pepe Mar proposés par David Castillo (Miami) ou les tableaux et vidéo de Tom Thayer tirillés entre utopie et dystopie chez Derek Eller (New York).

Quelques Européens avaient fait le voyage, tels les Londoniens Josh Lilley et Pilar Corrias. À la faveur d'un partenariat noué dans le cadre de l'événement « Ceci n'est pas... » (lire p. 13), sept galeries françaises s'étaient déplacées, parmi lesquelles Galerie de multiples, Claudine Papillon, Hussenot ou Loevenbruck. Ce dernier s'est défait d'une vidéo de Dewar & Gicquel auprès d'un collectionneur angevin, tandis que Torri faisait *sold out* grâce à une série de tableaux de Landon Metz.

Percutants étaient les stands de Sultana, avec des œuvres en résine de Gavin Perry, et de New Galerie (Paris, New York), laquelle a fait collaborer Lizzy Fitch et We are the painters pour une décomposition de la figure à partir du portrait de la Californienne par le duo parisien.

Les affaires se sont quant à elles révélées en demi-teinte. Lorsque, au dernier jour de la foire, plusieurs marchands américains vous répètent sans plus d'enthousiasme que « *the business is fine* » (le commerce est bon), il faut entendre derrière la formule que le commerce est mou. « *Il n'y a pas d'adéquation entre l'effervescence du vernissage et les résultats, les gens sont heureux de découvrir des choses mais le passage à l'acte est difficile* », relevait un participant. Les anges n'ont pas encore décollé...

Frédéric Bonnet

### ART LOS ANGELES CONTEMPORARY 2013

→ Directeur : Tim Fleming  
→ Nombre d'exposants : 69  
→ Nombre de visiteurs : 10 000